



Chaque année, le CEDAPA analyse les résultats technico-économiques de fermes adhérentes en élevage bovin lait. Une étude est menée afin de comparer ces résultats à ceux des fermes laitières bretonnes représentées par un échantillon issu des données du RICA* Bretagne.

Cette étude met en évidence les performances économiques, sociales et environnementales des exploitations en système herbager et leur résilience face aux variations des prix du marché.

La force de ces systèmes est liée à la recherche d'autonomie et à la maximisation du pâturage.

Les 3 échantillons étudiés sur **l'année comptable 2022**** sont les suivants :

- 96 fermes bretonnes représentatives de 6 616 fermes. Nous les nommerons «**RICA Bretagne**».
- 11 fermes adhérentes au CEDAPA dont la part de maïs dans la Surface Fourragère Principale (SFP) est inférieure à 20%, conduites en agriculture conventionnelle. Nous les nommerons «**Herbagers**»
- 34 fermes adhérentes au CEDAPA dont la part de maïs dans la SFP est inférieure à 20%, conduites en agriculture biologique. Nous les nommerons «**Herbagers bio**»

*Données RICA : Réseau d'Information Comptable Agricole, données issues du Ministère de l'Agriculture, traitées par Alexine Woiltock, Réseau CIVAM

**Date de clôture des bilans comptables comprises entre juin 2022 et juin 2023.



Contexte de l'année 2022 et caractéristiques des fermes

Le contexte de l'année 2022 en bref :

Le contexte géopolitique et climatique de l'année 2022 bouleverse les résultats économiques des exploitations laitières. En effet, le conflit russo-ukrainien engendre un bouleversement des marchés extérieurs et une inflation importante entraînant ainsi une augmentation de 23 % des charges d'approvisionnement en élevage bovin lait (en euro constant). La demande mondiale reste stable, les volumes livrés en France diminuent. On observe alors une augmentation de 16% du prix des productions vendues et stockées. Malgré la progression des charges, le prix du lait favorable en 2022 permet d'améliorer le revenu des éleveurs.euses. En effet, le revenu courant des fermes du RICA Bretagne, avant imposition, augmente de 71% par rapport à 2021.

Entre 2021 et 2022, les précipitations ont été inférieures de 13 % aux normales 1991-2020, en moyenne annuelle, et les températures supérieures de 11 % aux normales de saison.

En 2022 la filière du lait bio connaît des difficultés. La consommation de lait AB se replie dû à la baisse du pouvoir d'achat. Le prix du lait bio se stabilise par rapport à 2021 et l'écart entre le prix du lait conventionnel et du lait bio se réduit fortement. En avril et mai, le prix AB passe sous le prix du lait conventionnel.

RICA Bretagne (96 exploitations)	Herbagers (11 exploitations)	Herbagers bio (34 exploitations)
Assolement en ha		
■ Herbe ■ Maïs ensilage ■ Cultures de vente ■ Autres		
SAU (ha)		
93	81	82
UTH		
1,9	1,6	2,0
Nombre de vaches laitières		
80	71	65
UGB/ha SFP		
1,8	1,5	1,2
Part de maïs dans la SFP		
41%	17%	5%
Ares d'herbe / UGB		
34	58	84



Caractéristiques des fermes

Les fermes du *RICA Bretagne* comptent, en moyenne, 12 ha de plus que les fermes *Herbagères* et 9 vaches supplémentaires dans leur troupeau laitier. Elles emploient également 0,3 UTH en plus. La SFP des fermes *RICA* représente 78 % de la SAU alors que les fermes *Herbagères* et *Herbagères bio* consacrent respectivement 83 % et 94 % de leur SAU aux fourrages. Au sein de cette SFP, le maïs représente 41 % de la surface au *RICA Bretagne*, 17 % chez les *Herbagères* et seulement 5 % chez les *Herbagères bio*.



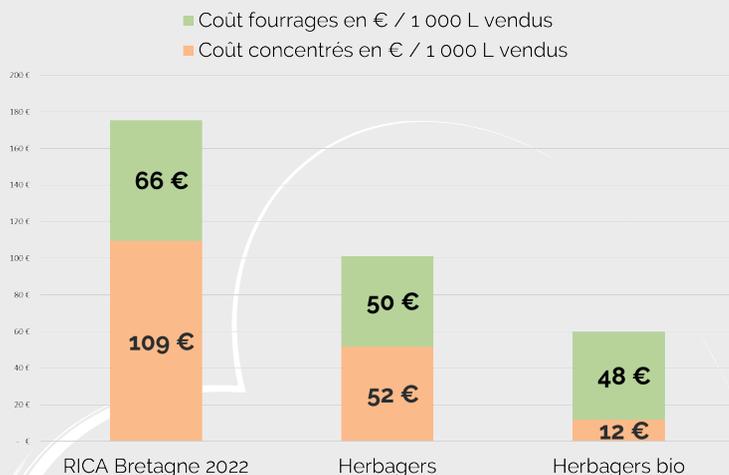
RICA Bretagne (96 exploitations)	Herbagères (11 exploitations)	Herbagères bio (34 exploitations)
Volume vendu en litres		
584 906 L	425 313 L	287 503 L
Production par vache		
7 443 L	6 087 L	4 721 L
Volume produit / UTH		
314 892 L	277 215 L	152 348 L
Prix du lait aux 1 000 L		
458 €	456 €	476 €
Produit de l'atelier lait		
329 165 €	232 635 €	166 029 €

Les exploitations *Herbagères* et *Herbagères Bio* produisent 129 593 L et 297 403 L de lait de moins que les fermes du *RICA Bretagne*, soit 27% et 51% de moins. La production par vache est également inférieure respectivement de 18% et 37%. Les fermes *Herbagères* adoptent une stratégie «autonome et économe», en produisant du lait au maximum à l'herbe pâturée. Les fermes du *RICA* font le choix d'une stratégie «volume», basée sur la productivité laitière du troupeau.

Le prix du lait est comparable entre les fermes *RICA* et *Herbagères*. L'écart entre le prix du lait bio et celui du conventionnel se resserre. En effet le prix du lait bio est supérieur de 18 €/1 000 L. Le prix du lait au *RICA Bretagne* et chez les *Herbagères* étant similaires, nous pouvons comparer les données économiques de ces deux échantillons, sans que les résultats ne soient biaisés par le prix du lait.

Résultats techniques : maîtrise des charges

Coût alimentaire du troupeau en € / 1 000 L

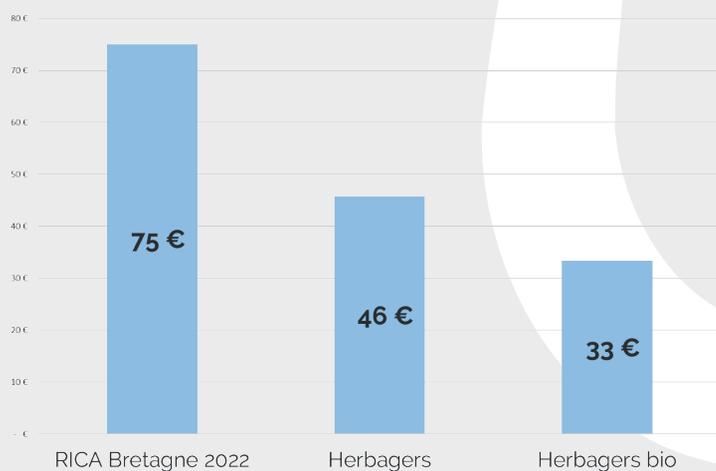


Dans un système herbager, l'herbe pâturée est la base de la ration du troupeau. Or l'herbe pâturée est un fourrage équilibré qui ne nécessite aucune complémentation, contrairement au maïs. Ainsi, augmenter la part d'herbe pâturée dans la ration des vaches permet de diminuer le coût des concentrés. Chez les *Herbagers*, le coût des concentrés par 1000 L vendus est inférieur de 52 % à celui des fermes du *RICA Bretagne*. Ce coût chez les *Herbagers bio* est inférieur de 89 % par rapport au *RICA Bretagne*. Ainsi les *Herbagers* sont moins dépendants des variations du coût des intrants. Le coût fourrager est inférieur chez les *Herbagers*.

	RICA Bretagne 2022	Herbagers	Herbagers bio
Quantité de concentrés en kg / UGB /an	1 067	534	101
Différence de la quantité de concentrés en kg / UGB /an , par rapport au RICA Bretagne	/	-50%	-91%
Différence de la production par vache , par rapport au RICA Bretagne	/	-18 %	-37 %

Chez les herbagers, le niveau de production des vaches est inférieur de 18% par rapport au RICA Bretagne, alors que la consommation de concentrés est inférieure de moitié. Ainsi, les concentrés sont utilisés de manière plus efficace chez les *Herbagers*.

Frais vétérinaires en € / UGB

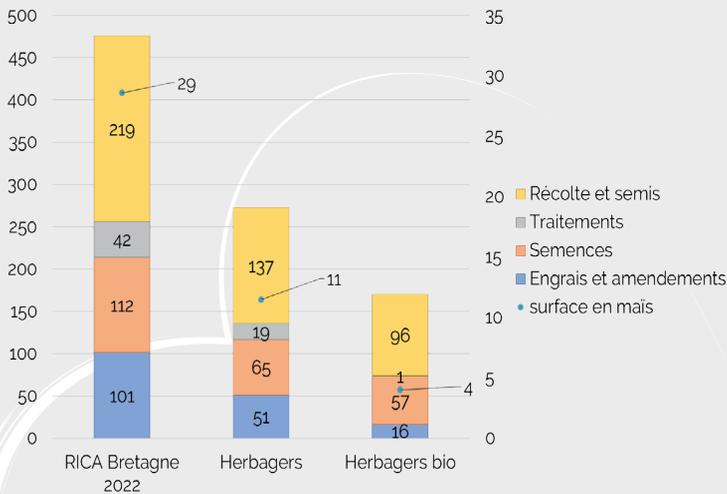


La transition vers un système herbager entraîne également une diminution des frais vétérinaires. Les frais vétérinaires par UGB sont inférieurs de 39 % chez les *Herbagers* par rapport au *RICA* et inférieurs de 56 % chez les *Herbagers bio*.

Le CEDAPA a créé l'outil de santé animale en élevage laitier sur la thématique des mammites et du tarissement. Cet outil vise à simuler des échanges entre éleveurs.euses sur leurs pratiques concernant des problématiques sanitaires précises. Il est complémentaire à la bibliographie ou au conseil vétérinaires. *Plus d'informations : voir l'outil SECOSA* (<https://www.cedapa.com/un-centre-technique-sur-lherbe/nos-etudes-techniques>)

Résultats techniques : maîtrise des charges

Coût SFP en €/ha de SFP



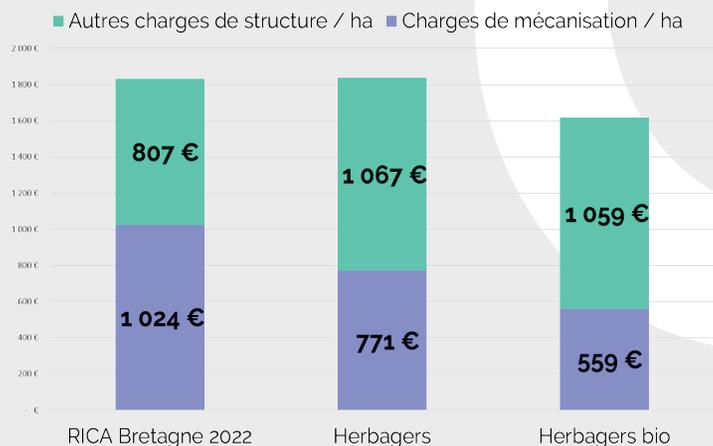
Le coût par ha de SFP au *RICA Bretagne* est de 474 €. Il est 43 % supérieur à celui des *Herbagers*, qui s'élève à 272€, et 69 % plus élevé que celui des *Herbagers bio* qui s'élève à 145 €.

Le coût par ha de SFP est lié à la surface en maïs, de respectivement 29 ha, 11 ha et 4 ha pour les fermes *RICA*, *Herbagères*, *Herbagères bios*. Plus elle augmente, plus le coût augmente. En effet, le coût d'un ha de maïs chez les *Herbagers* est plus de 3 fois supérieur à celui de l'herbe, 660 €/ha contre 191 €/ha. Les prairies sont souvent implantées pour une durée d'au moins 5 ans, ce qui dilue le coût des semences. De plus la culture nécessite très peu de traitement phytosanitaire. Les apports d'engrais azotés minéraux sont très faibles, voire nul, car les prairies sont implantées avec une base de rays-grass anglais et de trèfle blanc. Le trèfle fixe l'azote de l'atmosphère et le restitue aux plantes.

La prairie est un fourrage équilibré quand elle est pâturée, c'est une culture très peu gourmande en intrant, on comprend alors qu'elle est la base du système herbager économe ! Au delà de ces caractéristiques techniques, elle est bénéfique à la biodiversité et aux paysages de nos campagnes.



Charges de structure et de mécanisation en €/ha

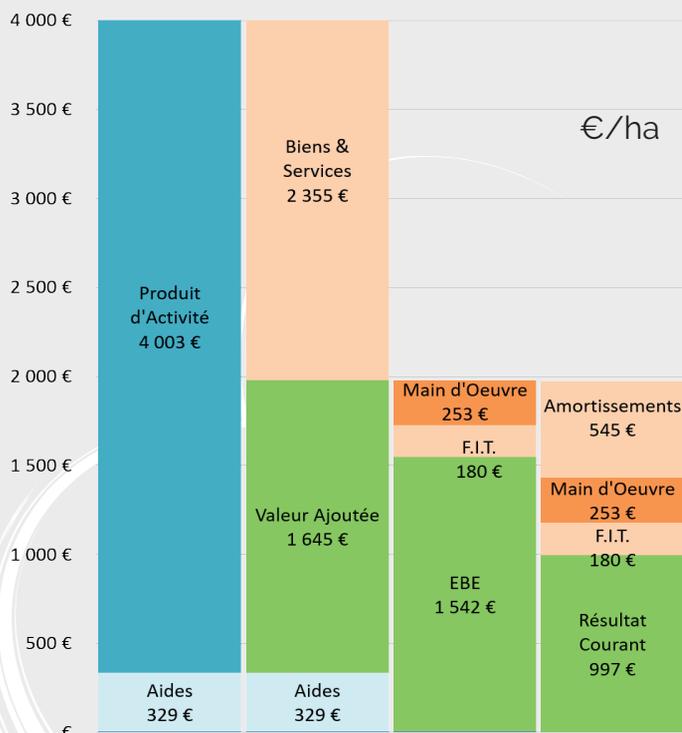


Le montant des charges de structures à l'ha est équivalent au *RICA* et chez les *Herbagers*. Ces charges sont plus difficilement compressibles que les charges opérationnelles. Les fermes du *RICA* consacrent une part plus importante de ces charges à la mécanisation, +253€/ha par rapport au fermes *Herbagères*. Cela peut être dû aux travaux de cultures et à la production de stocks en fourrages plus importants dans les fermes du *RICA*.



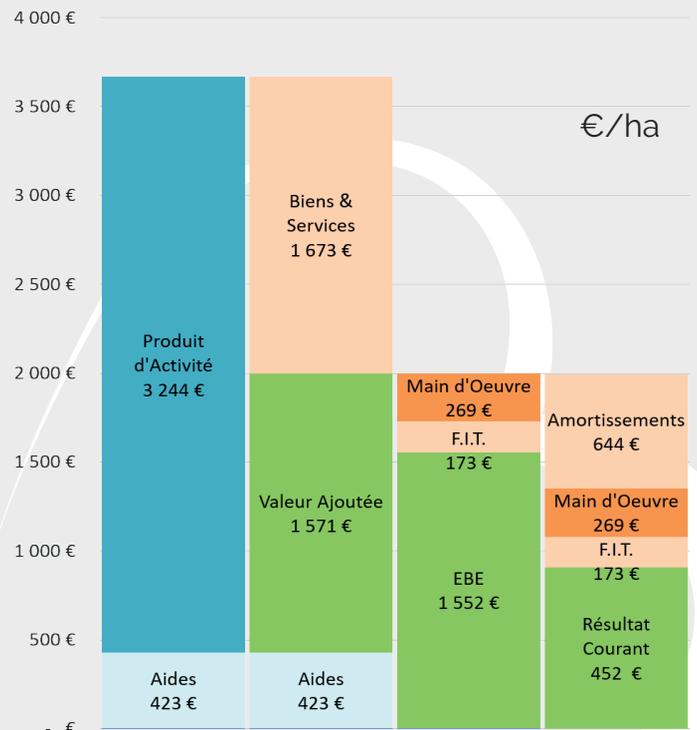
Analyse des critères économiques

RICA Bretagne



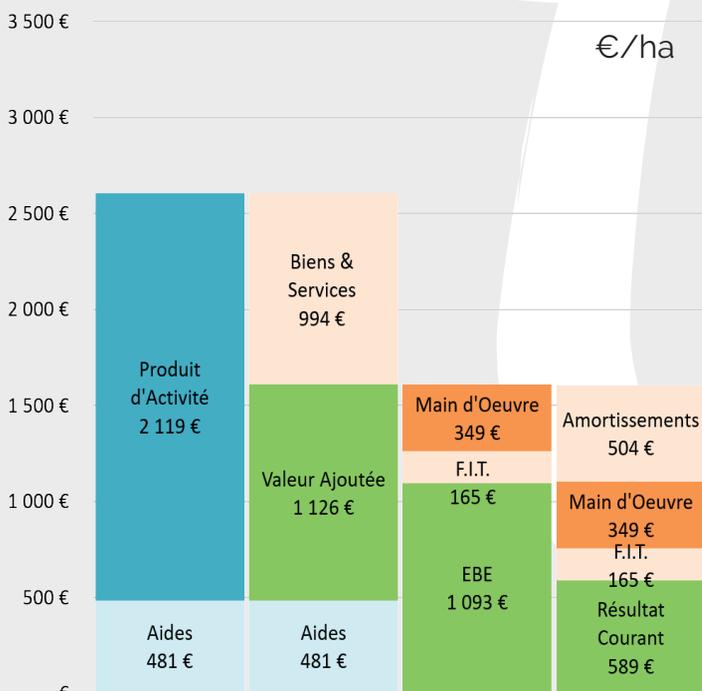
Efficacité économique = VA / PA, hors activité secondaire = 41 %
EBE/1 000 L = 249 €

Herbagers



Efficacité économique = VA / PA, hors activité secondaire = 48 %
EBE/1 000 L = 310 €

Herbagers bio



Efficacité économique = VA / PA, hors activité secondaire = 53 %
EBE/1 000 L = 329 €

Le produit d'activité (PA) du *RICA Bretagne* atteint 4 003€/ha. Celui des *Herbagers* est inférieur de 759€. Cet écart s'explique surtout par le produit du lait vendu (+402 €/ha au *RICA*), par les produits viande (+197€/ha) et par les produits des cultures de ventes (+143 €/ha). Pourtant, la valeur ajoutée (VA) des *Herbagers* est de 1 571 €/ha, ce qui est inférieur de 74€/ha au *RICA*. On observe, par les *Herbagers*, une maîtrise de la consommation des biens et services ayant servis à la production. La VA n'est donc pas proportionnelle au produit. Ainsi, l'efficacité économique, traduite par la VA/PA, atteint 41% au *RICA* et 48% chez les *Herbagers*. C'est à dire que l'activité des *Herbagers* dégage une VA de 48 € pour 100 € de produit en ayant dépensé 52€ de biens et services.

L'EBE est construit à partir de la VA à laquelle sont ajoutées les aides et sont retirés les fermages, impôts et taxes (F.I.T), et la main-d'oeuvre (MO). Les *Herbagers* ont des aides plus importantes (+94€/ha), liées à l'engagement en Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) et des charges de main d'oeuvre à l'ha légèrement plus importantes (+16 €/ha). Comme pour la VA, faire plus de produit d'activité à l'ha n'entraîne pas un EBE plus important à l'ha, car il est quasiment égal au *RICA* et chez les *Herbagers* (1 552€/ha).



Analyse des indicateurs de durabilité socio-économiques

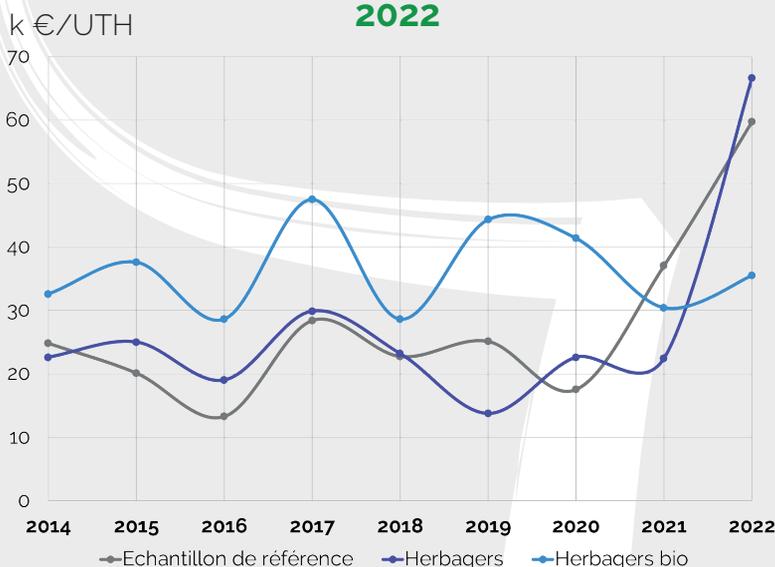
Le revenu : revenu disponible / UTH associé (UTHa)

RICA Bretagne 2022	Herbagers	Herbagers bio
59 721 €	66 589 €	35 489 €

+ 6 868€ de revenu disponible par UTH familial

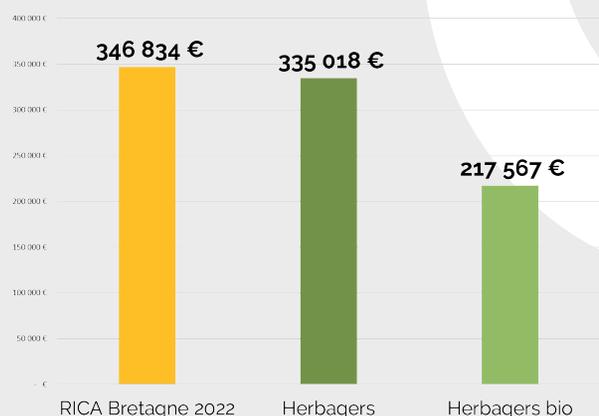
L'écart se serre entre le revenu disponible à l'UTHa des fermes du *RICA Bretagne* et des fermes *Herbagères*. Cependant, avec 129 600 L de lait vendu en moins qui représentent 96 930 € de vente de lait en moins, 12 ha et 9 vaches laitières en moins, les herbagers parviennent à tirer un revenu disponible par UTHa de 66 589 €, soit supérieur à celui du *RICA* de 6 868 €. La compression des charges chez les *Herbagers bio*, couplée à un prix du lait légèrement supérieur à celui des 2 autres échantillons, n'a pas suffi à combler la différence de vente de produit lait pour augmenter le RD/UTHa dans la même mesure que les autres échantillons.

Evolution du RD/UTH associé : bilan 2014-2022



Le graphique de l'évolution du RD/UTHa donne **une tendance** des fluctuations de revenus. L'échantillon de référence utilise les données du centre comptable CER 22 jusqu'en 2019 puis celles du RICA. De plus, les fermes des échantillons ne sont pas identiques d'une année sur l'autre. Mais, ces tendances suffisent à illustrer à quel point les revenus de 2022 sont exceptionnels et à quel point ils peuvent fluctuer selon les années. Les systèmes herbagers sont impactés par les variations du prix du lait, mais tendent vers l'autonomie pour être moins impactés par les variations du prix des intrants, et maintenir un revenu lors des crises (19 000 € de RD/UTHa en 2016, durant la crise du lait).

La transmissibilité : capital transmissible/UTH associé

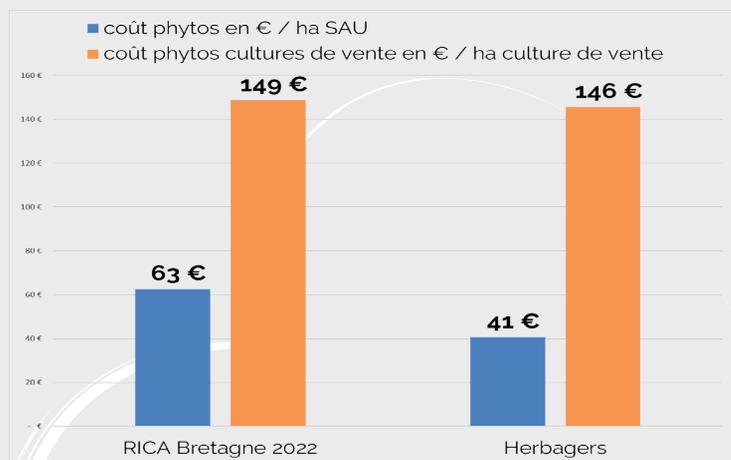


Le capital transmissible (actif hors foncier, créances et disponible) est similaire au *RICA* et chez les *Herbagers*. Les *Herbagers bio* ont des fermes plus facilement transmissibles vis-à-vis de ce critère.



Indicateurs de durabilité socio-environnementale

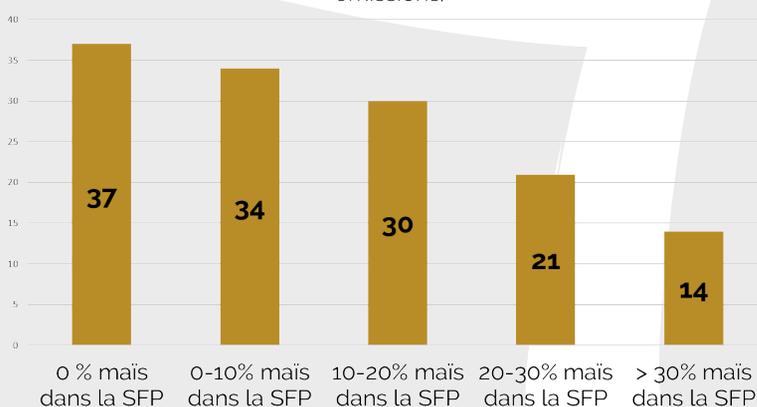
Coût des produits phytosanitaires en € / ha



Le passage vers plus d'herbe entraîne une diminution de l'utilisation des produits de traitements phytosanitaires à l'échelle de l'exploitation, -22 €/ha.

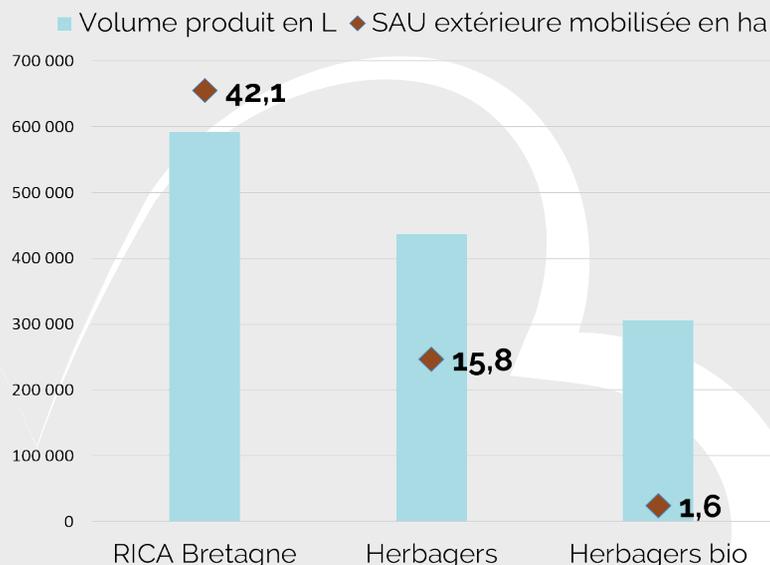
Pour aller plus loin : compensation des émissions de CO₂:

Ratio stockage / émission (% compensation des émissions)



D'après L'Observatoire Technico-économique des systèmes bovins laitiers du Réseau CIVAM de Juillet 2023 (données : Fermes réseau CIVAM Grand Ouest, exercice comptable 2021) : les prairies jouent un rôle majeur dans le stockage du carbone. Les systèmes les plus herbagers compensent 2,5 fois plus les émissions de carbone que les systèmes moins herbagers.

Empreinte alimentaire*



* Dans le calcul de l'empreinte alimentaire, nous considérons que 1 T d'aliment achetée correspond à 0,33 ha de cultures mobilisées hors de l'exploitation.

Les Herbagers sont plus autonomes dans l'alimentation de leur troupeau, ils mobilisent 15,8 ha de surfaces extérieures contre 42,1 ha au RICA. C'est 62 % inférieur, pour produire seulement 18 % de lait en moins que les fermes RICA Bretagne. Ainsi l'empreinte alimentaire nuance la notion de productivité pour mettre en avant l'autonomie et le lien au sol. Lorsque l'on prend en compte la surface réellement mobilisée pour créer le produit d'activité, on remarque que la valeur ajoutée à l'hectare des fermes RICA Bretagne diminue de 31%, c'est 2 fois plus que chez les Herbagers, où la VA/ha baisse de 16%.

Contactez le CEDAPA :

02.96.74.75.50

cedapa@orange.fr

Étude publiée en août 2024, rédigée par Hélène COATMELEC, animatrice au CEDAPA